



## Stéphane Viry, Député des Vosges et Mikaël Mercier, Président de l'Interprofession de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage dressent l'état de la filière du végétal dans la région Grand-Est.

Après avoir interpellé le Gouvernement le 9 février et interrogé le Ministre de l'agriculture et de l'alimentation sur la situation préoccupante de la filière horticole de France, Stéphane Viry, Député des Vosges, a jugé capital d'inviter dans sa circonscription ce jeudi 24 février Mikaël Mercier, Président de l'Interprofession de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage et de dédier cette journée du 24 à ses enjeux dans sa région.

Suite à cette journée dédiée au secteur horticole dans les Vosges, Mikaël Mercier a pu sensibiliser le Député aux difficultés structurelles de la filière dans la région auxquelles doit répondre un accompagnement franc des pouvoirs publics.

Après la Saint-Valentin, évènement majeur pour la profession, la filière aborde l'échéance cruciale du printemps, qui représente près de 50 % du CA annuel. Rappelons que la filière végétale est majeure en France, tant dans son activité de production que dans son réseau de distribution (61% des végétaux d'extérieur -arbres, plantes, fleurs- achetés en France sont cultivés en France). En seulement quelques mois, les exploitations horticoles -y compris celles du Grand-Est- jouent le résultat d'une année et surtout leur capacité à disposer des moyens financiers pour remettre en culture les plants de la saison suivante. En dépit d'un manque de visibilité dû au contexte incertain, les exploitations horticoles ont joué la carte de la confiance en investissant près d'un demi-milliard d'euros pour pouvoir répondre à un besoin sociétal de végétal qui va de pair avec une nécessité économique pour la filière et un impératif environnemental pour la ville.

Cette journée d'immersion et de dialogue s'est articulée autour de trois temps forts.

La visite d'un site de production horticole pour **évoquer** les difficultés et le manque de visibilité des professionnels **d'une filière horticole en souffrance** « Notre filière horticole craint un printemps identique à 2020, qui oblige les producteurs à jeter des millions de plantes et de fleurs. » soutient Stéphane Viry, Député des Vosges.

Suivie par celle d'un chantier d'espaces verts pour **comprendre la réalité des métiers** « Il y a un besoin urgent de main d'œuvre en constante augmentation. Sans la main d'œuvre nécessaire, rien n'est possible » ajoute t'il.

Dense en rencontres et en échanges, la journée s'est terminée par la visite d'une jardinerie pour **entendre les nouvelles attentes des consommateurs en matière d'achat responsable**. « Pour faire du végétal il faut être responsable. Parce que le consommateur devient véritablement citoyen dans son approche au végétal. » conclut Mikaël Mercier, Président de VAL'HOR.



Contacts media : Soumaya Lourguioui 06 89 52 28 24 / Bérangère Mori 06 15 92 53 35

## Des professionnels impliqués

- David SIMON, Simon Horticulture, horticulteur de 44 ans, adhérent FNPHP Lorraine. Il y a 11 ans il reprend l'entreprise familiale qui existe depuis 46 ans. Sont produits dans les 6000m<sup>2</sup> de serres des jeunes plants de légumes et des fleurs (bisannuelles, plantes de Toussaint), des petits fruits et un peu de fruitiers. Il emploie un CDI à temps plein et 4 CDD saisonniers au printemps. La vente se fait sur place à 100% au détail avec un chiffre d'affaires d'environ 300 000 euros.
- Jérôme DIDIERJEAN, entreprise Didierjean, entreprise de paysage, adhérente de l'UNEP, située sur le marché d'entretien et de création chez le particulier mais aussi sur des marchés publics avec les communes. Cette entreprise reflète parfaitement le tissu des entreprises qui composent ce marché avec un effectif de 4 personnes,
- Olivier CHRIST Directeur Régional Jardinerie Botanic pour la Jardinerie du Sault à Epinal. Une jardinerie de 4500 m<sup>2</sup> située sur un espace commercial témoignant de son insertion dans les sites de distribution d'aujourd'hui et de ses engagements en matière de développement durable et de responsabilité sociétale.

A la suite de ces échanges avec les représentants de la filière régionale, Stéphane Viry et Mikael Mercier ont clôturé la journée par une rencontre à Épinal avec des élus de la région, du département et de la municipalité, un représentant de la Direction départementale des Territoires ainsi que les professionnels du végétal, mandatés par leur fédération.

- La filière végétale dans la région Grand-Est, ce sont **229 exploitations horticoles et pépinières, 20 commerces de gros de fleurs et plantes, 1 500 entrepreneurs du paysage et 1 209 fleuristes**. Elle représente plus de **8 000** emplois dans la région.
- Pour la Lorraine, on compte pour la production :
- **74 entreprises**
- 105,9 ha dont 28,3 ha couverts
- 285 emplois dont 122 salariés
- C.A. horticole : 24 393 k€
- C.A. production : 21 572 k€

## Question de Monsieur Stéphane Viry, député des Vosges à Monsieur le ministre de l'agriculture et de l'alimentation



### 15ème législature

Question N° : 1278	De M. Stéphane Viry ( Les Républicains - Vosges )	Question orale sans débat
Ministère interrogé > Agriculture et alimentation		Ministère attributaire > Agriculture et alimentation
Rubrique > agriculture	Tête d'analyse > La filière horticole française	Analyse > La filière horticole française.
Question publiée au JO le : 09/02/2021		

### Texte de la question

M. Stéphane Viry interroge M. le ministre de l'agriculture et de l'alimentation sur la situation préoccupante de la filière horticole de France (producteurs de fleurs et plantes, paysagistes, jardinerie et fleuristes). Cette filière représente des centaines de milliers d'acteurs économiques, mal considérés dans les priorités politiques, alors que leur utilité est multiple et que les emplois dans ces secteurs d'activités sont nombreux. La crise actuelle accentue l'acuité de cette réalité. Pour autant, le végétal est un produit agricole, vivant, ultra-frais, périssable, non stockable, non transformable et qui nécessite souvent un temps long de production. Et M. le député déplore que les professionnels du végétal soient les grands oubliés de l'agriculture française : il faut rappeler que, au printemps 2020, 100 millions de tiges de fleurs ont été détruites et que l'aide de 25 millions d'euros débloquée par l'État pour compenser ces pertes n'est toujours pas versée près d'un an après, alors que les trésoreries des exploitations horticoles sont exsangues et que les producteurs doivent réinvestir l'équivalent d'un demi-milliard d'euros pour les mises en culture du printemps, sans aucune certitude d'écouler la production, dépendant de l'ouverture administrative des points de vente de végétaux. Comment ne pas comprendre qu'ils se sentent délaissés, alors que le plan de relance ne semble accorder que peu de place aux professionnels du végétal ? 30 millions d'euros viennent d'être débloqués dans un dispositif de soutien à l'agriculture urbaine et aux jardins partagés. La filière salue cette ambition, tant il est indispensable de remettre de la nature en ville. Les appels à projet sont ouverts aux associations, aux collectivités locales, aux bailleurs sociaux... Et quelle place pour les professionnels du végétal dans ce dispositif ? Comment favoriser la transition vers la ville verte alors que la commande publique en matière d'entretien et de projets de végétalisation des villes est à l'arrêt ? Il l'interpelle sur l'urgence de reconnaître les professionnels du végétal comme des acteurs incontournables et que le végétal soit reconnu pour ce qu'il est : essentiel à la vie et à la santé des Français. Il lui demande son avis sur ce sujet.



Contacts media : Soumaya Lourguioui 06 89 52 28 24 / Bérangère Mori 06 15 92 53 35